

## Langues tertiaires à l'université Vytautas Magnus: offre, demande, raisons du choix

Daina Kazlauskaitė, Jūratė Andriuškevičienė, Svetlana Rašinskienė

**crossref** <http://dx.doi.org/10.5755/j01.sal.0.18.412>

**Résumé.** Le but de la présente étude est d'analyser l'offre et la demande de langues étrangères autres que l'anglais à l'UVM afin de voir la situation réelle de la promotion du multilinguisme dans notre établissement. Pour effectuer ce travail on s'est appuyé sur les données statistiques du choix d'une langue tertiaire en 2005 et 2010 de sorte de les comparer et constater les changements en faveur du multilinguisme. On a également effectué une enquête empirique auprès 190 étudiants cherchant à définir leur expérience langagière acquise à l'école et les raisons du choix d'une langue tertiaire à l'université ainsi que l'effort de maintenir la langue apprise et approfondir les connaissances langagières. En réalisant cette étude on s'est inspiré des documents du Conseil de l'Europe conçus pour promouvoir le multilinguisme telle que le *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer (2001)*, *Portfolio européen des langues. Guide à l'usage des enseignants et formateurs d'enseignants (2001)*, on a aussi consulté plusieurs documents juridiques traitant de cette question. Les résultats obtenus ont démontré que 87 % des sondés ont eu à l'école l'anglais comme première langue étrangère, l'offre et la demande d'une langue tertiaire ont tendance à croître, en 5 ans le chiffre d'étudiants choisissant une autre langue que l'anglais a passé de 568 à 727 tandis que l'offre a crû de 12 à 17 langues étrangères. Les raisons du choix des langues tertiaires sont diverses mais la priorité est donnée aux opportunités professionnelles 32 % et la préparation à l'activité professionnelle — 20 % des sondés.

**Mots-clés:** multilinguisme, offre, demande, langue tertiaire, expérience langagière, promotion

### Introduction

*Plus tu connais de langues, plus tu es humain (proverbe slovaque, Lexicologos)*

L'Europe est un continent multilingue et multiculturel dont la mobilité devient le facteur de plus en plus important. Donc, les citoyens créent de multiples relations d'affaires avec leurs partenaires européens, ils développent le tourisme, élargissent la communication internationale dans les domaines les plus divers possibles. En dehors de tout cela, les programmes d'échanges comme Erasmus, Comenius, Leonardo da Vinci et autres, sont déjà une réalité quotidienne. En outre, la progression rapide des nouvelles technologies de l'information et de la communication a également entraîné le fait que les gens du monde entier peuvent se parler et interagir même sans se déplacer physiquement, par exemple à l'aide de vidéo — conférence ou autres moyens contemporains. Cette situation demande la maîtrise de plusieurs langues étrangères même si la langue dominante en Union Européenne reste l'anglais, il devient insuffisant, surtout quand il s'agit de conversations informelles. Ce nouveau contexte international vise les établissements, responsables de l'enseignement des langues étrangères, à améliorer l'offre des langues tertiaires dans leurs institutions respectives.

*En plus, Un nouveau cadre stratégique pour le multilinguisme* (Communication de la Commission au Conseil, au Parlement européen et au Comité économique et sociale européen et au Comité de région, 2005, p.7) invite les établissements d'enseignement supérieur à jouer un rôle plus actif dans la

promotion du multilinguisme auprès des étudiants et du personnel.

L'université Vytautas Magnus répond parfaitement à cette invitation en offrant aux étudiants le choix de 17 langues étrangères (cette proposition est aussi valable au personnel et tous ceux qui veulent en profiter car l'université pratique le système de libres crédits qui permet d'étudier les disciplines choisies même sans être étudiants).

Inspirées par les documents mentionnés ci-dessus, on s'est donné pour but d'analyser la situation du multilinguisme à partir d'une enquête réalisée auprès des étudiants de l'Université Vytautas Magnus étudiant autre langue que l'anglais afin de voir les raisons stimulant le choix d'une langue tertiaire.

Donc, dans cet article on présentera des langues étrangères les plus demandées en Union européenne en s'appuyant sur le sondage effectué par l'Eurobaromètre spécial 243 pour pouvoir les comparer avec les résultats obtenus dans notre étude, ensuite on analysera les résultats de notre sondage concernant le choix d'une langue tertiaire pour conclure enfin sur la situation réelle du multilinguisme dans notre institution.

### Les documents du Conseil de l'Europe sur la promotion du multilinguisme

Depuis 2001, le livre de chevet de chaque professionnel des langues étrangères est sans aucun doute le *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer* (CECR) qui a été conçu par des linguistes de renom de 41 Etats membres du Conseil de l'Europe et il nous

fournit des bases didactiques et langagières pour orienter nos apprenants à apprendre efficacement pour qu'ils puissent à présent ou à l'avenir réutiliser la langue étudiée ou apprise dans le contexte européen. Le CECR précise également les notions qui nous intéressent surtout dans la présente étude: « plurilinguisme » et « multilinguisme ». Le concept de didactique du plurilinguisme est aussi soigneusement analysé par Gerthard Neuner dans son article *Le concept de didactique du plurilinguisme* (Neuner, 2003, p.13–35). Cette notion, d'après CECR met l'accent sur l'expérience langagière d'un individu dans son contexte culturel tandis que la notion du multilinguisme signifie la connaissance d'un certain nombre de langues étrangères dans une société donnée (CECR, 2001, p.11). Donc, c'est plutôt ce dernier terme qui nous intéresse le plus dans notre étude. Le CECR stimule les apprenants d'aller vers l'autoévaluation, de préparer leur propre portfolio des langues européennes (PEL) qui d'après les principes et les lignes directrices du Conseil de l'Europe se compose de trois parties: *passport* où l'apprenant met les documents officiels qui donnent de l'information sur son niveau de connaissances de différentes langues, *biographie langagière* invite l'apprenant à évaluer ses progrès dans les langues apprises ainsi qu'à marquer ses expériences culturelles. Cette partie-là est importante pour notre analyse car elle est organisée en se basant sur l'idée de la promotion du plurilinguisme ce qui est l'objet de la présente étude. Et la troisième partie du PEL propose de sauvegarder les travaux effectués par l'apprenant qui pourraient à l'avenir lui servir pour illustrer ses expériences langagières (Little, Perclova, 2001, p.1). La connaissance des langues étrangères aide à nous connaître mieux, ouvre la porte sur d'autres cultures, contribue à une meilleure connaissance du monde. Comme le dit

*Un nouveau cadre stratégique pour le multilinguisme: La langue est l'expression la plus directe de la culture, elle est ce qui fait de nous des êtres humains et nous donne un sentiment d'identité* (Communication de la Commission au Conseil, au Parlement européen et au Comité économique et social européen et au Comité de région, 2005, p.3).

Le multilinguisme est un moyen d'une intégration sociale facilitant l'accès aux marchés internationaux. Pour y arriver il faudrait bien que l'apprentissage des langues dure « tout au long de la vie » comme le Conseil de l'Europe l'indique bien dans les documents mentionnés ci-dessus. De nombreux instruments juridiques comme *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires* (art. 8-enseignement), *Convention cadre pour la protection des minorités nationales* (art. 11, 12, 14), *Comité des ministres, recommandation NoR (98)6, 1998* soulignent également l'importance de promouvoir le multilinguisme à grande échelle (p.34 de l'annexe) stimulent l'apprentissage des langues à orientation professionnelle (p.35) Dans le *Rapport au Parlement sur l'emploi de la langue française* Jean Pierre Raffarin souligne l'importance de renforcer la diversité linguistique en Europe (Raffarin, 2002, p.56–59).

Mais quelle est la situation réelle? Est-ce que les Européens parlent les langues étrangères et quelles sont les langues les plus parlées en UE?

D'après le sondage effectué par *Eurobaromètre spécial 243* (2006), il paraît que 38 % des répondants dans toute l'Europe affirment pouvoir tenir la conversation en anglais, 14 % en allemand autant en français, il n'y a que 6 % qui sont capables de le faire en espagnol et en russe, 3 % en italien, 1 % en polonais. Les langues étrangères les plus demandées en Europe est l'anglais tout d'abord comme première langue étrangère citée par 77 % des répondants puis viennent le français comme deuxième langue étrangère — 33 % et enfin l'allemand — 28 %. La demande des autres langues reste vraiment faible et varie d'un pays à l'autre vu le voisinage.

### Méthodes de l'étude

Cette recherche se base sur l'étude comparative des données statistiques ainsi que sur l'analyse des résultats de l'enquête empirique effectuée auprès 190 étudiants de l'UVM étudiant une autre langue que l'anglais. On présentera la problématique d'une manière suivante: dans un premier temps on démontrera la première et la deuxième langue étrangère apprises à l'école, en reposant sur les résultats de l'enquête effectuée; dans un deuxième temps on fera l'analyse statistique de l'offre et de la demande d'une langue tertiaire à l'UVM en s'adossant sur les données statistiques des années 2005 et 2010, ensuite on s'intéressera aux raisons du choix d'une langue tertiaire ainsi qu'à l'effort individuel des apprenants pour le maintien de la langue apprise. Enfin, on conclura en comparant avec les résultats en Union européenne d'après les données de l'Eurobaromètre spécial.

### Vers la maîtrise multilinguistique à l'UVM

*Toute langue étant imparfaite, il ne s'ensuit pas qu'on doive la changer; il faut absolument s'en tenir à la manière dont les bons auteurs l'ont parlée; et, quand on a un nombre suffisant d'auteurs approuvés, la langue est fixée* (Voltaire, *Lexicologos*)

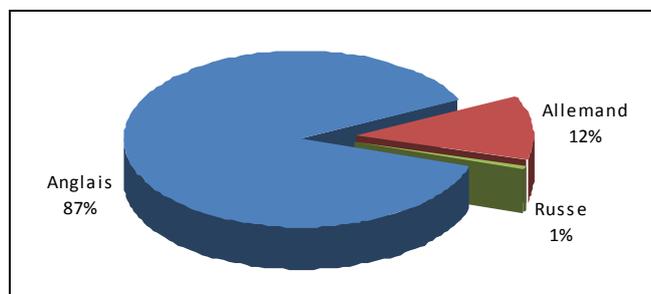
Avant de passer à l'analyse de l'offre et la demande d'une langue tertiaire à l'UVM, on va préciser le terme de « la langue tertiaire » qu'on vient d'emprunter chez Hufeisen et Neuner car cette notion nous convient à merveille pour décrire notre situation (Hufeisen et Neuner, 2004, p.5). On entend par ce terme une langue étrangère apprise après une première langue étrangère comme deuxième, troisième, quatrième etc.

On s'est intéressé tout d'abord à l'offre de langues étrangères à l'école, c.t.d. on a posé la question sur la première et la deuxième langue étrangère. On prétend ici de parler de l'offre car on estime que la demande pourrait être un peu plus optimiste vu la suite de notre étude (cf. le chapitre „Choix d'une langue tertiaire à l'UVM“).

Quelle est l'actualité langagière des sondés? Notre étude nous a bien démontré que la plupart de nos répondants, 166 sur 190 soit 87 % ont étudié l'anglais comme première langue étrangère, 23 personnes soit 12 % ont eu l'allemand comme première langue étrangère à l'école et une personne soit 1 % le russe (cf. diagramme n°1). Malheureusement, aucun

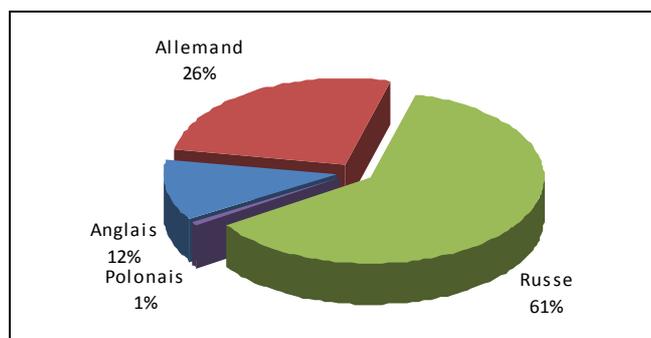
cas de la langue française n'est mentionné car l'offre de cette langue est très faible dans toute la Lituanie.

Si on compare avec les résultats de l'Eurobaromètre, nous voyons que nous avons obtenu 87 % de l'anglais appris comme première langue, tandis qu'en Europe la demande c'était 77 %, mais les résultats datent l'année 2005, donc, le pourcentage a pu augmenter et devenir plus proche de celui de notre étude.



**Diagramme no 1.** La première langue étrangère à l'école.

En ce qui concerne la deuxième langue étrangère à l'école la situation est la suivante (cf. diagramme no 2):



**Diagramme no 2.** La deuxième langue étrangère à l'école.

Nous voyons le russe en première position, 116 répondants soit 61 %, l'allemand — en deuxième position, 50 personnes soit 26 %, la troisième position appartient à l'anglais, 22 personnes soit 12 % et il ne reste qu'une personne soit 1 % pour la langue polonaise. La langue française ne figure toujours pas dans la liste.

Pour résumer on va se léguer aux paroles de Jean-Claude Chevalier, Professeur à l'Université Paris VIII:

*«...» l'anglais est privilégié comme véhicule ordinaire de la communication. Qu'il faille pratiquer l'anglais, c'est une évidence; mais que l'anglais n'étouffe pas les langues continentales semble une possibilité tout à fait raisonnable si on encourage une avancée conjointe des créations culturelles et scientifiques dans les canaux électroniques. C'est une question de volonté générale, nous avons à notre disposition tous les moyens d'action (Chevalier, 2000, p.7).*

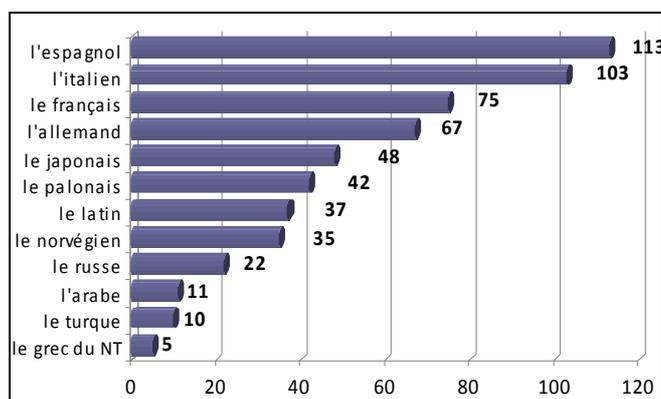
Donc, il n'est plus la question de concurrencer avec l'anglais mais en profiter et faire tout notre possible pour promouvoir des autres langues étrangères.

## Choix des langues tertiaires à l'UVM

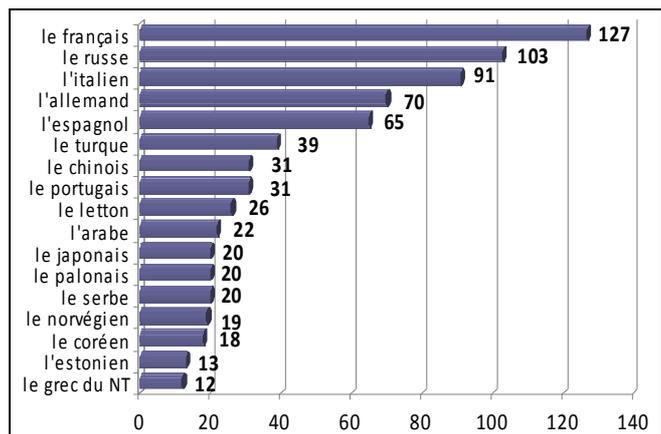
Comme on vient d'annoncer dans l'introduction, notre étude va porter sur l'analyse de la situation du multilinguisme de nos étudiants dont l'anglais est la première langue étrangère enseignée ou apprise (à l'exception de quelques cas qui sont en minorité). Dans ce chapitre on fera un petit aperçu de l'offre et de la demande d'une langue tertiaire à l'université Vytautas Magnus. D'après le *Cadre européen commun de référence pour les langues*:

*On peut arriver au multilinguisme simplement en diversifiant l'offre de langues dans une école ou un système éducatif donné, ou en encourageant les élèves à étudier plus d'une langue étrangère, ou en réduisant la place dominante de l'anglais dans la communication internationale (CECR, p.11).*

Le Conseil de l'Europe considère clairement l'éducation en langues comme l'une des composantes d'une politique sociale plus vaste. Comme on vient de mentionner dans l'introduction le centre de langues étrangères de l'UVM propose le choix de 17 langues étrangères en 2010, autres que l'anglais (cf. diagramme no 4).



**Diagramme no 3.** Printemps 2005 Choix d'une langue tertiaire à l'UVM



**Diagramme no 4.** Printemps 2010. Situation du multilinguisme à l'UVM

Si on compare l'offre et la demande de langues étrangères autres que l'anglais à l'Université en 2005 et 2010, (on prend les résultats de deux semestres, printemps 2005 et 2010) on peut constater avec beaucoup de joie une nette amélioration

en chiffres aussi bien dans l'offre que la demande. Si en 2005 (cf. diagramme no 3) on proposait 12 langues étrangères, en 2010, vu la demande, on a déjà le choix entre 17 langues (cf. diagramme no 4) cinq nouvelles langues (le chinois, le portugais, le serbe, le coréen, l'estonien) s'ajoutent à ce riche éventail. Même si la demande de nouvelles langues proposées reste encore faible, on peut observer quand même un certain intérêt surtout pour le chinois qui avec 31 étudiants occupe la septième position. On pourrait expliquer cette demande croissante par les possibilités plus grandes d'obtenir l'emploi, on observe une vive apparition de la Chine sur le marché lituanien (cf. le chapitre suivant). En parlant des chiffres concrets, il est à noter qu'en 2005 on comptait 568 étudiants qui ont choisi à apprendre une langue tertiaire comme option tandis qu'en 2010 on dénombre déjà 727. Les priorités de choix d'une langue tertiaire changent aussi. L'espagnol (le nombre d'étudiants tombe de 113 à 65) est obligé de céder la place au français (le nombre d'étudiants a augmenté de 75 à 127) au russe, à l'italien et à l'allemand. En 2005 le russe (22 étudiants) a dû se contenter de la neuvième position tandis qu'en 2010 il occupe déjà la deuxième place (103 étudiants), donc, on peut constater une forte progression. La popularité de l'italien chute d'une seule position (de 103 à 91) et l'allemand se maintient en quatrième place en augmentant un peu le chiffre d'étudiants de 67 à 70. Il est à remarquer un intérêt grandissant pour la langue turque, si en 2005, on n'avait que 10 étudiants, en 2010 on en compte déjà 39 ce qu'on pourrait expliquer par les plus populaires destinations de vacances dans les stations balnéaires de la Turquie (on présentera l'étude plus détaillée des raisons du choix dans le chapitre suivant).

En résumant ce chapitre on pourrait dire que l'intérêt pour les langues tertiaires à l'UVM a tendance à croître, que la jeunesse académique ne se contentent plus de la maîtrise d'une seule langue étrangère et pour différentes raisons choisissent des autres langues étrangères que l'anglais.

Il est aussi à noter qu'en choisissant une langue tertiaire, l'apprenant est plus âgé, plus conscient de son choix, dans notre cas, il s'agit déjà d'un apprenant adulte qui est moins influençable des parents, des amis. C'est un choix plutôt individuel et indépendant, la langue qu'il choisit n'est pas imposée à l'exception des cas quand le choix d'une autre langue étrangère est obligatoire d'après les programmes d'études (8 % des sondés) mais même ici, il est possible de choisir parmi plusieurs langues.

En guise de conclusion on peut constater que la demande d'une langue tertiaire est considérable et ne cesse pas de grandir ce qui permet de penser que l'utilité du multilinguisme est indiscutable. Si on parle de la demande, on voit que la demande de la langue française est prioritaire 127 étudiants sur 727, suivie de la langue russe 103 étudiants ce qui semble aussi logique vu le voisinage.

Qu'est-ce qui détermine un tel choix? Dans le chapitre suivant on analysera les raisons du choix d'une langue tertiaire en nous appuyant sur les données du sondage effectué.

## Raisons du choix d'une langue tertiaire

Quelques soient les raisons qui motivent le choix d'une langue tertiaire, cette décision demande beaucoup d'efforts et une grande motivation pour réussir, pour ne pas s'arrêter à mi-chemin, aller plus loin vers une découverte de nouveaux horizons. On s'est bien intéressé à ces questions dans notre enquête en proposant quelques suggestions possibles telles que l'immigration, les recherches scientifiques, l'envie de connaître les autres gens et cultures, les échanges d'études etc. Dans le diagramme ci-dessous on voit les résultats obtenus.

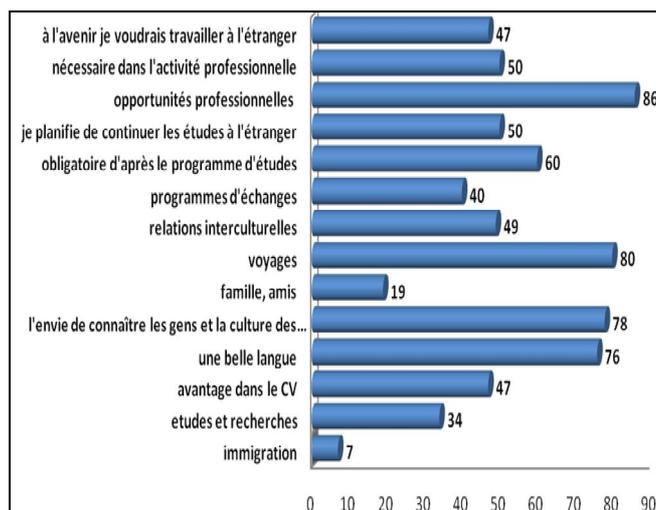


Diagramme no 5. Facteurs du choix d'une langue tertiaire.

Aucun des sondés n'a indiqué qu'une seule raison, ils en ont choisi plusieurs, parmi lesquelles les opportunités professionnelles semblent les plus importantes, 86 personnes les soulignent bien. Les voyages (80), la volonté de connaître les gens des autres pays et les autres cultures semblent également considérés parmi les facteurs les plus importants. La beauté de la langue choisie n'est pas non plus oubliée, même 76 répondants ont marqué ce point étant important. 60 répondants ont indiqué qu'une autre langue étrangère que l'anglais est inscrite dans les programmes d'études. 50 pensent qu'il est indispensable de parler plusieurs langues étrangères pour faire la carrière, 50 voudraient continuer les études à l'étranger. 47 personnes ont mentionné les projets de travailler à l'étranger autant préfèrent inscrire dans leur CV plusieurs langues étrangères comme un grand avantage pour leur réussite professionnel, 40 étudiants voudraient essayer un semestre d'études dans le cadre des programmes d'échanges, 34 répondants ont marqué les recherches scientifiques et la minorité (19) note la famille et les amis. En ce qui concerne l'immigration il n'y a que 7 personnes sur 190 ayant marqué ce point.

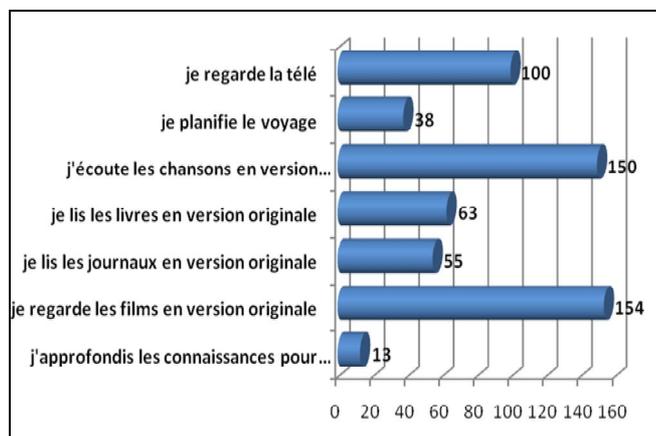
En résumant ce chapitre on peut dire que la priorité est donnée aux opportunités professionnelles, en additionnant les quatre réponses directement liées à l'activité professionnelle (la possibilité d'obtenir le meilleur emploi (11 %), la nécessité de communiquer avec les partenaires étrangers (7 %), les projets de travail à l'étranger (7 %) et l'avantage pour le CV

(7 %), on obtient 32 % des sondés, les programmes d'études, la possibilité de continuer les études à l'étranger, les relations internationales et les recherches scientifiques constituent encore 20 % ce qui peut être considéré comme la préparation à l'activité professionnelle. Donc, nos étudiants comprennent l'importance du multilinguisme pour leur avenir personnel et surtout professionnel.

### Apprendre tout au « long de la vie »

La langue n'est pas quelque chose qu'on apprend une fois pour toutes. Nous connaissons très bien que la langue qu'on ne pratique plus s'oublie très vite. Le Conseil de l'Europe a lancé le postulat d'étudier les langues « tout au long de la vie », de préparer le portfolio européen des langues. En plus, selon Hufeisen l'expérience langagière déjà acquise en étudiant la première langue est indispensable pour l'apprentissage des autres langues étrangères (Hufeisen, 2000, p.37).

Dans notre sondage on a posé la question pour voir ce que les étudiants font pour maintenir les connaissances apprises et approfondir leur maîtrise langagière. Voilà les résultats:



**Diagramme no 6.** Efforts individuels pour le maintien de la langue apprise.

Les résultats obtenus ont montré que la méthode préférée de nos sondés est d'allier l'utile à l'agréable, c'est-à-dire, de regarder les films en version originale (154) et d'écouter les chansons (150) ainsi que de regarder les émissions télévisées (100). Puis viennent les livres (63) et les journaux (55). 38 répondants planifient le voyage au pays étranger ayant espoir de pratiquer en même temps la langue apprise. 13 sondés se met un but concret, par ex., passer un examen européen.

En résumant on peut dire que nos sondés appréhendent la nécessité des langues étrangères et font l'effort pour maintenir les connaissances linguistiques.

### Conclusion

Pour conclure sur l'ensemble de l'article on peut constater que:

1. Une grande majorité de sondés ont appris l'anglais comme première langue étrangère 87 %, 12 % — l'allemand et 1 % — le russe.
2. La deuxième langue étrangère c'est le russe qui constitue 61 % des sondés, 26 % ont eu l'allemand et 12 % ont étudié l'anglais comme deuxième langue étrangère.
3. Les langues tertiaires les plus demandées à l'UVM sont le français (27 personnes soit 17,5 %), le russe (103 soit 14 %) et la troisième position appartient à l'italien (91 personnes soit 12,5 %).
4. Les raisons qui motivent à apprendre des langues tertiaires sont diverses mais la priorité est donnée aux opportunités professionnelles (32 %) et à la préparation à l'activité professionnelle — 20 % des sondés.
5. Pour maintenir les compétences obtenues les sondés préfèrent regarder les films et les émissions, écouter les chansons en version originale.
6. D'après Eurobaromètre spécial, la priorité d'une langue tertiaire en Europe appartient à la langue française, 33 %, dans notre établissement la demande est pareille, 17,5 % mais la langue allemande reste en quatrième position (9,6 %) tandis qu'en Europe elle est en deuxième position (28 %).

Pour finir, on peut constater que l'UVM répond à l'invitation du Conseil de l'Europe de promouvoir le multilinguisme en diversifiant l'offre de langues étrangères autre que l'anglais et la jeunesse académique réagit à cette offre choisissant les langues tertiaires ce qui est démontré par la présente étude.

### Bibliographie

1. Cadre Européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer, 2001. Conseil de l'Europe. Paris: Les Editions: Didier.
2. Chevalier, J. Cl., 2000. Français de l'avenir et avenir du français. In: Demarty-Warzee, Français de l'avenir et avenir du français, Paris: Les Editions Didier, pp.7-11
3. Hufeisen, B., 2000. How do Foreign Language Learners Evaluate Various Aspects of their Multilingualism? In: Dentler, S.; Hufeisen, B. & Lindemann, B. (Hrsg.). Tertiär- und Drittsprachen. Projekte und empirische Untersuchungen. Tübingen: Stauffenburg, pp.23-56.
4. Hufeisen, B., Neuner, G., 2004. Le concept du plurilinguisme: Apprentissage d'une langue tertiaire — l'Allemand après l'anglais. Editions du Conseil de l'Europe.
5. Little, D., Perclova, R., 2001. Portfolio européen des langues: guide à l'usage des enseignants et formateurs. Division des Langues Vivantes, Strasbourg.
6. Neuner, G., 2003. Mehrsprachigkeitskonzept und Tertiärsprachendidaktik (Teil I, Kapitel 3). In: Hufeisen, B. & Neuner, G. (Hrsg.). Mehrsprachigkeitskonzept — Tertiärsprachen — Deutsch nach Englisch. Europäisches Fremdsprachenzentrum: Council of Europe Publishing, pp.13-34.
7. Raffarin, J. P., 2002. Rapport au Parlement sur l'emploi de la langue française. Délégation générale à la langue française et aux langues de France, Paris.

### Sites Internet

1. Communication de la Commission au Conseil, au Parlement européen et au Comité économique et sociale européen et au Comité de région, Un nouveau cadre stratégique pour le multilinguisme, 2005. Commission des communautés européennes, Bruxelles 596 final. <http://europa.eu/langues/servlets/Doc?id=914> [Consulté en mars 2010].

2. Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. <http://conventions.coe.int/Treaty/fr/Treaties/Html/148.htm> [Consulté en mars 2010].
3. Convention cadre pour la protection des minorités nationales. <http://conventions.coe.int/Treaty/fr/Treaties/Html/157.htm> [Consulté en mars 2010].
4. Comité des ministres, recommandation NoR (98)6, 1998. [http://www.drire.gouv.fr/ile-de-france/extranet\\_ppa/informations\\_generales/textes\\_reglementaires/decret\\_98-360\\_06051998.doc](http://www.drire.gouv.fr/ile-de-france/extranet_ppa/informations_generales/textes_reglementaires/decret_98-360_06051998.doc) [Consulté en mars 2010].
5. Eurobaromètre spécial No 243. 2006. [http://ec.europa.eu/education/languages/pdf/doc629\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/education/languages/pdf/doc629_fr.pdf) [Consulté en mars 2010].
6. Lexicologos. Citations et proverbes. <http://www.lexilogos.com/citations.htm> [Consulté en mars 2010].

Daina Kazlauskaitė, Jūratė Andriūškevičienė, Svetlana Rašinskienė

### **Kalbų pasirinkimo įvairovė ir priežastys VDU**

Santrauka

Europa yra daugiakalbis žemynas, kuriame gyvena pačių įvairiausių kultūrų žmonės, todėl kalbėti įvairiomis kalbomis, neapsiribojant tik anglų kalba, yra neišvengiama būtinybė. Europos kalbų metmenys ir kiti Europos Tarybos dokumentai apie daugiakalbystę skatina aukštojo mokslo institucijas aktyviau dalyvauti daugiakalbystės plėtros procese, didinti užsienio kalbų pasiūlą studentams ir personalui, propaguoti Europos Tarybos nuostatą „mokyti visą gyvenimą“.

VDU Užsienio kalbų centras, kreipdamas dėmesį į šį kvietimą, siūlo studentams ir visuomenei 17 užsienio kalbų. Šio straipsnio tikslas — išnagrinėti VDU studentų kalbinę patirtį, kitos užsienio kalbos pasirinkimo tendencijas ir motyvus, pastangas ją išlaikyti ir savarankiškai toliau studijuoti. Atliekant tyrimą remiamasi anketinės respondentų apklausos rezultatais ir kiekybiniais duomenimis apie studentų pasirinktas kalbas 2005 ir 2010 metais. Analizės metu apklausta 190 studentų, pasirinkusių mokyti ne anglų, bet kitą užsienio kalbą.

Gauti rezultatai rodo, kad kalbų paklausa ir pasiūla auga: per penkerius metus norinčiųjų mokyti kitą užsienio kalbą išaugo nuo 568 iki 727 asmenų, o pasiūla — nuo 12 iki 17 užsienio kalbų. Kitos kalbos pasirinkimo priežastys yra labai įvairios, tačiau pasirinkimą dažniau lemia karjera (32 % apklaustųjų) ir profesinis pasirėngimas (20 % apklaustųjų).

Apibendrinant atlikto tyrimo rezultatus galima teigti, kad VDU palaiko Europos Tarybos kvietimą mokyti užsienio kalbų, o akademinis jaunimas supranta užsienio kalbų svarbą ir aktyviai renkasi kitas kalbas.

Straipsnis įteiktas 2010 04  
Parengtas spaudai 2010 12

### **Auteurs**

**Daina Kazlauskaitė**, lectrice, Centre des langues étrangères. UVM.

*Centres d'intérêts:* Didactique, méthodologie FLE.

*Adresse:* Centre des langues étrangères, Donelaičio 52–603, LT–44244 Kaunas.

*Adresse électronique:* d.kazlauskaitė@hmf.vdu.lt

**Jūratė Andriūškevičienė**, Centre des langues étrangères. UVM.

*Centres d'intérêts:* Didactique, méthodologie de l'enseignement de la langue allemande, nouvelles technologiques dans l'enseignement des langues étrangères.

*Adresse:* Centre des langues étrangères, Donelaičio 52–603, LT–44244 Kaunas.

*Adresse électronique:* j.andriuskeviciene@ukc.vdu.lt

**Svetlana Rašinskienė**, Centre des langues étrangères. UVM.

*Centres d'intérêts:* Didactique, méthodologie de l'enseignement des langues étrangères, nouvelles technologiques dans l'enseignement des langues étrangères.

*Adresse:* Centre des langues étrangères, Donelaičio 52–603, LT–44244 Kaunas.

*Adresse électronique:* s.rasinskiene@ukc.vdu.lt